

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

6 décembre 2021

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative
aux travailleurs frontaliers en télétravail**

(déposée par M. Steven Matheï et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

6 december 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**met betrekking
tot thuiswerkende grenswerknemers**

(ingediend door de heer Steven Matheï c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Généralités

Notre pays étant une économie ouverte de petite taille située au centre de l'Europe, la circulation transfrontière et le travail transfrontalier y sont très présents. En effet, des nombreux Belges travaillent et gagnent leur vie chez nos voisins. À l'inverse, de nombreux habitants des pays voisins travaillent en Belgique.

Un marché du travail transfrontalier qui fonctionne bien engendre des effets économiques positifs à la fois pour notre pays et pour nos voisins. Ce marché nous aide à remédier aux discordances existant sur le marché du travail, ce qui accroît le taux d'emploi et la croissance économique. C'est pourquoi l'Union européenne (UE) soutient depuis déjà de nombreuses années des projets visant à améliorer la mobilité transfrontière des travailleurs, notamment au travers de son programme FEDER – Interreg (le Fonds européen de développement régional, qui est une initiative communautaire de la Commission européenne). Les projets Interreg ont pour objectif de soutenir les initiatives visant à faire correspondre l'offre et la demande sur le marché du travail dans les régions frontalières.

Les travailleurs (trans)frontaliers belges sont des travailleurs qui occupent un emploi sur le territoire d'un pays autre que celui où ils résident habituellement. Selon des chiffres de l'INAMI, notre pays comptait, en juin 2020, 89 743 travailleurs frontaliers occupés dans l'un des quatre pays voisins.¹ Les travailleurs frontaliers rencontrent cependant plusieurs problèmes très spécifiques en matière de fiscalité et de sécurité sociale, la réglementation actuelle étant parfois néfaste ou insuffisamment adéquate. Compte tenu de leur statut unique, les travailleurs frontaliers sont parfois privés de certains avantages auxquels les travailleurs occupés sur le territoire belge ont effectivement droit, l'un d'eux étant l'imposition distincte des indemnités de dédit.²

En outre, la crise du coronavirus a généré de nouveaux problèmes pour les travailleurs frontaliers. Si cette crise a entre-temps fait entrer le télétravail dans

¹ Institut national d'Assurance Maladie-Invalidité (INAMI) (2020). Statistiques travailleurs frontaliers. Consulté le 14 septembre sur le lien suivant: <https://www.inami.fgov.be/nl/statistieken/grensarbeiders/Paginas/default.aspx>.

² Une solution légale à ce problème a été élaborée dans la proposition de loi modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992 en ce qui concerne les revenus étrangers soumis à la réserve de progressivité (DOC 55 0667/001) de MM. Servais Verherstraeten et Steven Mathei.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Algemeen

Als kleine open economie in het centrum van Europa is er in België veel grensverkeer en grensarbeid. Er zijn veel Belgen die in onze buurlanden werken en daar hun boterham verdienen. Ook omgekeerd zijn er veel inwoners van de buurlanden die in België hun job uitoefenen.

Een goed werkende grensoverschrijdende arbeidsmarkt heeft positieve economische effecten voor zowel België als onze buurlanden. Het helpt de mismatch op de arbeidsmarkt aan te pakken, waardoor de werkzaamheidsgraad stijgt en de economische groei toeneemt. Om die redenen ondersteunt de Europese Unie (EU) reeds vele jaren projecten om de grensoverschrijdende arbeidsmobiliteit te verbeteren. De EU ondersteunt dit onder meer via zijn programma EFRO Interreg (Europees Fonds voor Regionale Ontwikkeling, een communautair initiatief van de Europese Commissie). De Interreg-projecten zijn erop gericht om de aansluiting tussen de vraag en het aanbod op de arbeidsmarkt in de grensregio's te ondersteunen.

Belgische grenswerknemers zijn personen die een job uitoefenen op het grondgebied van een ander land dan waar zij gewoonlijk verblijven. Volgens cijfers van het RIZIV had ons land in juni 2020 89 743 grenswerknemers die in één van onze vier buurlanden werken.¹ Grenswerknemers ervaren een aantal zeer specifieke problemen op het vlak van fiscaliteit en sociale zekerheid. De huidige regelgeving is soms nefast of onvoldoende adequaat. Door de unieke situatie van grenswerknemers lopen zij vaak bepaalde voordelen mis die werknemers op Belgisch grondgebied wel hebben. Een voorbeeld daarvan is het gebrek aan een afzonderlijke belasting van opzeggingsvergoedingen.²

De coronacrisis heeft geleid tot een bijkomend probleem voor grenswerknemers. Na de coronacrisis is thuiswerken inmiddels een normaal fenomeen in de

¹ Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering (RIZIV) (2020). Statistieken van de grenswerknemers. Geraadpleegd op 14 september via <https://www.inami.fgov.be/nl/statistieken/grensarbeiders/Paginas/default.aspx>.

² Een wettelijke oplossing voor dit probleem werd uitgewerkt in het wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wat betreft de buitenlandse inkomsten onderworpen aan het progressievoorbehoud (DOC 55 0667/001) van de heren Servais Verherstraeten en Steven Mathei.

les mœurs, les dispositions actuellement en vigueur en matière de fiscalité et de sécurité sociale ne sont néanmoins pas adaptées à cette nouvelle réalité, les travailleurs transfrontaliers étant en effet confrontés à plusieurs obstacles lorsqu'ils souhaitent télétravailler à temps plein ou à temps partiel.

Le télétravail après la crise du coronavirus

Depuis le début de la crise du coronavirus, il est imposé ou recommandé à de nombreux travailleurs de télétravailler (à temps partiel ou à temps plein). Il en va de même pour les travailleurs frontaliers, qui ne peuvent pas se rendre sur leur lieu de travail à l'étranger en raison de la crise.

De nombreux travailleurs et employeurs voient des avantages dans le télétravail, notamment la diminution du nombre de déplacements et l'amélioration de l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle. Nombre d'employeurs ont profité de la crise du coronavirus pour revoir leur politique de télétravail. On s'attend à ce que le nombre de télétravailleurs augmente également après cette crise. Des chiffres tirés d'un sondage réalisé par le prestataire de services RH Acerta, la KU Leuven et HR magazine indiquent que 90 % des employeurs opteront à l'avenir pour une combinaison entre le télétravail et le travail sur site.³

De nombreux employeurs souhaitent dès lors instaurer un télétravail structurel. De la sorte, le télétravail s'est fait une place dans notre façon d'organiser le travail. Les responsables politiques le considérant eux aussi comme un nouveau mode de travail, on s'attend dès lors à ce qu'une forme hybride de travail devienne la norme plutôt que l'exception.

La fiscalité applicable au travail transfrontalier

L'imposition des travailleurs transfrontaliers dans le cadre de l'impôt des personnes physiques est régie par les conventions préventives de la double imposition que la Belgique a conclues avec les pays d'activité de ces travailleurs. Les conventions préventives de la double imposition signées par la Belgique se basent sur le modèle de convention fiscale concernant le revenu et la fortune de l'OCDE (ci-après: modèle de convention de l'OCDE).

En ce qui concerne les revenus du travail et les règles fiscales internationales, l'article 15 du modèle de convention de l'OCDE dispose que les revenus des travailleurs sont imposés dans leur État de résidence, à moins que ceux-ci exercent leur emploi dans l'autre État contractant

³ *De Tijd*, "Er is stress om terug te keren naar werkvloer", 21/08/2021.

maatschappij. De huidige bepalingen inzake fiscaliteit en sociale zekerheid zijn echter niet aangepast aan die nieuwe realiteit: grenswerknemers worden geconfronteerd met meerdere obstakels wanneer zij geheel of gedeeltelijk willen thuiswerken.

Thuiswerk na corona

Sinds het begin van de coronacrisis werken veel werknemers verplicht of aanbevolen (deels of geheel) vanuit huis. Dat was ook het geval voor grenswerknemers. Zij konden daardoor niet naar hun plaats van tewerkstelling in het buitenland gaan.

Veel werkgevers en werknemers zien voordelen in het thuiswerk, met name een vermindering van het aantal reisbewegingen en een beter evenwicht tussen werk en privéleven. Heel wat werkgevers grijpen de coronacrisis aan om hun beleid rond thuiswerk te herschrijven. Verwacht wordt dat er ook na deze crisis meer vanuit de woonplaats zal worden gewerkt. Uit cijfers van een bevraging door de hr-dienstverlener Acerta, de KU Leuven en HR magazine blijkt dat 90 % van de werkgevers in de toekomst kiest voor een combinatie van telewerk en kantoorwerk.³

Veel werkgevers wensen dus thuiswerk structureel mogelijk te maken. Het thuiswerk heeft daardoor een plek gekregen in onze manier van werken; ook de politiek heeft het omarmd als de nieuwe manier van werken. Het is dan ook de verwachting dat een hybride vorm van werken veeleer de standaard dan de uitzondering zal worden.

Fiscaliteit voor grensarbeid

De belastingheffing in de personenbelasting voor grenswerknemers wordt bepaald door de dubbelbelastingverdragen die België heeft gesloten met de landen van tewerkstelling. De Belgische dubbelbelastingverdragen zijn op hun beurt gebaseerd op het OESO-modelverdrag.

Met betrekking tot inkomsten uit arbeid en de internationale belastingregels bepaalt artikel 15 van het OESO-modelverdrag dat de woonstaat belasting kan heffen tenzij de dienstbetrekking wordt uitgeoefend in de andere verdragsluitende staat, de zogenaamde werkstaat. Om

³ *De Tijd*, "Er is stress om terug te keren naar werkvloer", 21/08/2021.

(l'État d'activité). Pour déterminer si l'État d'activité a effectivement le droit d'imposer ces revenus, il doit pouvoir prouver que l'emploi est exercé physiquement sur son territoire. En vertu de l'article 23 du modèle de convention de l'OCDE, si tel est effectivement le cas, l'État de résidence devra alors éviter que les revenus des travailleurs concernés soient soumis à une double imposition.

La présence physique dans l'État d'activité n'est toutefois pas suffisante pour considérer que ce dernier possède un pouvoir d'imposition. L'article 15, alinéa 2, du modèle de convention de l'OCDE dispose en effet que le pouvoir d'imposition peut encore être accordé à l'État de résidence lorsque:

- 1) le bénéficiaire séjourne moins de 183 jours dans l'État d'activité;
- 2) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'État d'activité, et;
- 3) l'employeur n'est pas résident de l'État dans lequel les activités sont exercées.

Le lieu physique réel de l'occupation constitue donc un critère important pour déterminer le pouvoir d'imposition.

Si le modèle de convention de l'OCDE n'est bien évidemment pas contraignant, son contenu en revanche sert de fondement à la plupart des conventions préventives de la double imposition. Pour savoir comment le travailleur frontalier sera taxé effectivement, il faut toujours consulter la convention préventive de la double imposition. Cette convention peut du reste elle-même prévoir des dérogations spécifiques. Ainsi, le Luxembourg et la Belgique ont convenu dès 2015 qu'il ne sera pas tenu compte de la présence physique dans un État autre que l'État d'activité habituel lorsque cette présence n'excède pas un total de 24 jours au cours de la période imposable; le 31 août 2021, la Belgique a signé un avenant qui a porté ce plafond de 24 à 34 jours.⁴

Les conventions préventives de la double imposition limitent la possibilité donnée aux travailleurs frontaliers de télétravailler depuis leur domicile: les travailleurs transfrontaliers ne peuvent travailler à domicile que de manière limitée, faute de quoi ils s'exposent à des conséquences fiscales potentiellement négatives. S'ils prestent plus de jours de travail à domicile que le nombre fixé dans la convention préventive de la double imposition, ils sont

⁴ Avenant du 31 août 2021 à la Convention entre le Royaume de Belgique et le grand-duché de Luxembourg en vue d'éviter les doubles impositions.

te déterminer si de werkstaat effectief heffingsbevoegd is, moet de werkstaat kunnen bewijzen dat het werk fysiek in de werkstaat wordt uitgeoefend. Artikel 23 van het OESO-modelverdrag bepaalt bijgevolg dat de woonstaat in dat geval moet voorkomen dat die inkomsten aan een dubbele belasting worden onderworpen.

De fysieke aanwezigheid in de werkstaat is echter niet voldoende om te stellen dat de werkstaat heffingsbevoegdheid heeft. Artikel 15, tweede lid, van het OESO-modelverdrag bepaalt immers dat de heffingsbevoegdheid alsnog aan de woonstaat kan worden toegekend wanneer:

- 1) men minder dan 183 dagen in de werkstaat aanwezig is;
- 2) het loon niet ten laste is van een vaste inrichting van de werkgever gelegen in de werkstaat, en;
- 3) de werkgever geen inwoner is van het land waar de activiteiten worden uitgeoefend.

De concrete fysieke plaats van tewerkstelling is dus een belangrijk criterium voor het vaststellen van de heffingsbevoegdheid.

Het OESO-modelverdrag heeft uiteraard geen bindende kracht, maar de inhoud van het verdrag is de basis van de meeste dubbelbelastingverdragen. Voor de effectieve manier waarop een grenswerknemer wordt belast, moet steeds het desbetreffende dubbelbelastingverdrag worden geraadpleegd. Een dubbelbelastingverdrag kan zelf ook specifieke toleranties bevatten. Zo kwamen Luxemburg en België reeds in 2015 overeen dat men geen rekening houdt met de fysieke aanwezigheid in een andere staat dan de gebruikelijke werkstaat wanneer de aanwezigheid gedurende het belastbaar tijdperk een totaal van 24 dagen niet te boven gaat; op 31 augustus 2021 tekende ons land een avenant dat dit maximum aantal dagen verhoogt van 24 naar 34.⁴

De dubbelbelastingverdragen beperken de mogelijkheid voor grenswerknemers om telewerk te doen vanuit hun woonplaats: grenswerknemers kunnen maar beperkt thuis werken omdat zij anders geconfronteerd worden met mogelijk negatieve fiscale gevolgen. Indien zij meer dagen thuis werken dan in het dubbelbelastingverdrag werd bepaald, dan worden zij belast in hun woonstaat. Om te vermijden dat grenswerknemers worden geconfronteerd

⁴ Avenant van 31 augustus 2021 bij de Belgisch-Luxemburgse Overeenkomst voor het vermijden van dubbele belasting.

imposés dans leur État de résidence. Pour éviter que ces travailleurs subissent des conséquences fiscales négatives, la Belgique a, durant la crise du coronavirus, conclu des conventions temporaires avec les Pays-Bas, l'Allemagne, la France et le Luxembourg. Les conventions disposent que les travailleurs qui travaillent à domicile à cause de la crise sanitaire de COVID-19 peuvent rester imposables dans l'État dans lequel ils exerçaient leur activité professionnelle avant le déclenchement de la crise. Initialement, ce régime ne portait que sur les jours de travail à domicile prestés entre le 11 mars 2020 et le 31 mai 2020, mais il a été prorogé à plusieurs reprises. Les accords actuels conclus avec les quatre pays voisins, qui ont évité les problèmes susmentionnés à un grand nombre de transfrontaliers, courent jusqu'au 31 décembre 2021.

Les conventions temporaires conclues avec les pays voisins ont constitué une bonne solution pendant la crise du coronavirus, mais aucune solution n'est prévue pour l'après-crise. Eu égard à l'ancrage structurel qu'aura le télétravail une fois la crise du coronavirus derrière nous, il est nécessaire d'élaborer un cadre permettant aux travailleurs frontaliers de télétravailler de manière structurelle sans subir de conséquences fiscales néfastes. Une solution structurelle est souhaitable.

Tout d'abord, il y a lieu d'étudier la possibilité de fixer uniformément le nombre de jours de travail autorisés hors de l'État d'activité pour les travailleurs frontaliers à 48. Si un travailleur salarié travaille à domicile 48 jours par an, cela correspond à peu près à un jour par semaine.

Ensuite, il semble opportun de réexaminer la définition fiscale du travail à domicile au niveau international. Selon le ministre des Finances, aucune concertation n'a encore été menée jusqu'ici au niveau international quant à un régime ou à une définition uniformes concernant le travail à domicile.⁵ Cette concertation est pourtant indispensable pour parvenir à des améliorations structurelles pour les travailleurs frontaliers. Nous songeons par exemple à un pourcentage maximum de travail à domicile accordé aux travailleurs frontaliers et à un nombre maximum de jours de travail à domicile exempts de conséquences sociales et fiscales pour les travailleurs frontaliers. Ces mesures sont non seulement réalistes pour l'après-coronavirus, elles permettent aussi d'éviter que le système de travail à domicile ne donne lieu à des abus fiscaux.

Sécurité sociale pour le travail transfrontalier

Outre les obstacles fiscaux qui se posent aux travailleurs frontaliers lorsqu'ils veulent télétravailler davantage,

⁵ Question écrite de M. Steven Matheï sur "Les protocoles d'accords concernant les travailleurs frontaliers travaillant à domicile" (Bulletin n° B057 législature 55 - Question et réponse écrites n° 0425).

met négative fiscale gevolgen, werden tijdens de coronacrisis tijdelijke overeenkomsten afgesloten met Nederland, Duitsland, Frankrijk en Luxemburg. De overeenkomsten bepalen dat werknemers die ten gevolge van de COVID-19-gezondheids crisis van thuis uit werken belastbaar kunnen blijven in de staat waar zij voorheen, voor het uitbreken van de crisis, hun beroepsactiviteit uitoefenden. Die regeling had initieel enkel betrekking op de dagen van thuiswerk tussen 11 maart 2020 en 31 mei 2020, maar zij werd meerdere malen verlengd. De huidige akkoorden met de vier buurlanden, die heel wat betrokken grenswerknemers bovenvermelde problemen bespaarde, lopen tot 31 december 2021.

De tijdelijke overeenkomsten met de buurlanden boden een goede oplossing tijdens de coronacrisis; voor de periode na de coronacrisis is er echter geen oplossing. Gelet op de structurele verankering van telewerk in de post-coronaperiode is het noodzakelijk om een kader te scheppen waarbinnen grenswerknemers op een structurele wijze van thuis uit kunnen werken zonder fiscaal nadelige gevolgen. Een structurele oplossing is wenselijk.

Ten eerste moet de mogelijkheid worden bestudeerd om het aantal toegelaten dagen van arbeid buiten de werkstaat voor grenswerknemers eenvormig op 48 te brengen. Indien een werknemer 48 dagen per jaar thuis werkt, komt dat overeen met ongeveer één dag per week.

Ten tweede lijkt het raadzaam dat de fiscale definitie van thuiswerk op internationaal niveau wordt herbekeken. Uit een eerder antwoord van de minister van Financiën blijkt dat er momenteel op internationaal niveau nog geen overleg gaande is over een eenvormige regeling voor thuiswerk of een uniforme definitie van thuiswerk.⁵ Een dergelijk overleg is echter noodzakelijk om tot een structurele verbetering te komen voor grenswerknemers. Zo zou men kunnen denken aan een maximaal percentage thuiswerk voor grenswerknemers en een maximaal aantal thuiswerkdagen zonder sociale en fiscale gevolgen voor de grenswerknemers. Dat is enerzijds realistisch in een post-coronatijdperk en zorgt er anderzijds voor dat het systeem van thuiswerk niet fiscaal misbruikt wordt.

Sociale zekerheid voor grensarbeid

Naast de fiscale barrières die grenswerknemers ondervinden als zij meer aan telewerk willen doen,

⁵ Schriftelijke vraag van dhr. Steven Matheï betreffende "Protocolakkoorden thuiswerkende grensarbeiders" (Bulletin nr.: B057 in zittingstijd 55 - Schriftelijke vraag en antwoord nr. 0425).

des restrictions leur sont imposées en matière de sécurité sociale. Le régime de sécurité sociale n'est pas défini dans les conventions préventives de la double imposition mais est régi, d'une part, à l'échelle de l'Union et, d'autre part, par le biais de conventions bilatérales conclues avec des pays tiers.

Au sein de l'Union, la situation des travailleurs frontaliers et des travailleurs migrants en termes d'assurance sociale est régie par le règlement n° 883/2004 qui, en son article 13, énonce les règles permettant de déterminer dans quel pays le travailleur salarié doit être affilié à l'assurance sociale; à cet égard, la nature et l'ampleur de l'activité dans le pays de résidence du travailleur constituent un critère important. L'article 13.1 prévoit que "La personne qui exerce normalement une activité salariée dans deux ou plusieurs États membres est soumise à la législation de l'État membre de résidence, si elle exerce une partie substantielle de son activité dans cet État membre". Par "partie substantielle", on entend au moins 25 % du temps de travail total ou de la rémunération.

Lors de la crise du coronavirus, la Commission européenne a pris des mesures visant à neutraliser les effets du télétravail obligatoire: "Le 30 mars 2020, la Commission a publié des lignes directrices concernant l'exercice de la libre circulation des travailleurs pendant l'épidémie de COVID-19. La commission administrative pour la coordination des systèmes de sécurité sociale a transmis des lignes directrices concernant la coordination de la sécurité sociale aux instituts nationaux de sécurité sociale, et elle a poursuivi les discussions relatives aux conséquences du télétravail sur la sécurité sociale des travailleurs frontaliers."⁶ (traduction).

Des initiatives ont été prises à l'échelle européenne en vue de la modernisation des règles existantes: "L'Autorité européenne du travail recueille actuellement des informations à propos des mesures prises par les États membres au cours de la pandémie. L'objectif est d'examiner les conséquences du télétravail sur la législation en vigueur et d'identifier les bonnes pratiques."⁷ (traduction).

Impact économique

Un assouplissement des règles en matière de télétravail pour le travail frontalier pourrait entraîner une perte de recettes pour les pouvoirs publics belges. La pression fiscale sur le travail est souvent plus élevée en Belgique que dans les pays voisins. Un assouplissement pour les travailleurs frontaliers pourrait inciter un plus grand nombre de Belges à aller travailler dans les pays voisins,

⁶ Question écrite de Cindy Franssen relative au "télétravail pour les travailleurs frontaliers" (traduction), n° 2649/2021.

⁷ *Idem*.

zijn er ook beperkingen in de sociale zekerheid. De regeling inzake sociale zekerheid is niet bepaald in de dubbelbelastingverdragen, maar is enerzijds geregeld op EU-niveau en anderzijds door middel van bilaterale verdragen met derde landen.

Binnen Europa is de sociale verzekerings situatie van grenswerknemers en migrerende werknemers geregeld in verordening nr. 883/2004. Artikel 13 van die verordening bevat regels om te bepalen waar de werknemer sociaal verzekerd moet zijn; daarbij is de aard en de omvang van de werkzaamheden in het woonland van de werknemer een belangrijk criterium. In artikel 13.1 is de volgende bepaling opgenomen: "Op degene die in 2 of meer lidstaten werkzaamheden in loondienst verricht is van toepassing de wetgeving van de lidstaat waar hij woont, als hij daar een substantieel deel van zijn werkzaamheden verricht". Met substantieel wordt bedoeld: ten minste 25 % van de totale werktijd of van de beloning.

Tijdens de coronacrisis werden door de Europese Commissie maatregelen genomen om de gevolgen van het verplichte thuiswerk te neutraliseren: "Op 30 maart 2020 heeft de Commissie richtsnoeren gepubliceerd betreffende de uitoefening van het recht op vrij verkeer van werknemers tijdens de uitbraak van COVID-19. De Administratieve Commissie voor de coördinatie van de socialezekerheidsstelsels heeft de nationale instituten voor sociale zekerheid richtsnoeren inzake de coördinatie van de sociale zekerheid verstrekt en de discussies over de gevolgen van telewerk voor de sociale zekerheid van grensarbeiders voortgezet."⁶

Op Europees niveau worden er initiatieven genomen om de bestaande regels te moderniseren: "De Europese Arbeidsautoriteit verzamelt momenteel informatie over de maatregelen die de lidstaten tijdens de pandemie hebben genomen. Doel is de gevolgen van telewerk voor de toepasselijke wetgeving te onderzoeken en goede praktijken op te sporen."⁷

Economische impact

Een versoepeling van de thuiswerkregeling voor grensarbeid zou ertoe kunnen leiden dat de Belgische overheid minder inkomsten verwerft. België heeft een belastingdruk op arbeid die vaak hoger is dan in de buurlanden. Een versoepeling voor grenswerknemers kan tot gevolg hebben dat er meer Belgen in de buurlanden zullen gaan werken, waardoor België belastingopbrengsten kan

⁶ Schriftelijke vraag van Cindy Franssen betreffende "telewerk voor grensarbeiders", nr. 2649/2021.

⁷ *Ibidem*.

ce qui pourrait se traduire par une perte de recettes fiscales pour la Belgique. L'avenant récemment conclu avec le Luxembourg (règle dite des 34 jours) peut être cité à titre d'exemple: la règle des 34 jours pourrait avoir un impact budgétaire négatif pour les pouvoirs publics belges. Les travailleurs belges qui télétravaillent au maximum 34 jours resteront dorénavant imposables au Luxembourg, alors qu'ils étaient auparavant imposables en Belgique.

Outre l'incidence budgétaire négative éventuelle évoquée plus haut, l'assouplissement précité pourrait également avoir des effets économiques positifs: un marché du travail transfrontalier dynamique augmente le taux d'emploi et induit une croissance économique plus forte, ce qui se traduit par une hausse des recettes fiscales. Il est donc *a priori* difficile de déterminer si l'assouplissement des règles en matière de télétravail pour le travail transfrontalier induira des coûts ou des recettes budgétaires pour les pouvoirs publics belges. C'est pourquoi il serait utile de réaliser une analyse ou une étude d'incidence des effets économiques et budgétaires d'un assouplissement des règles en matière de télétravail pour le travail transfrontalier.

verliezen. Als voorbeeld kan het recent gesloten avoent met Luxemburg (de zogenaamde 34-dagen regel) worden vermeld: de 34-dagen regel heeft mogelijk een negatieve budgettaire impact voor de Belgische overheden. Belgische werknemers die maximaal 34 dagen van thuis uit werken, blijven voortaan belastbaar in Luxemburg, terwijl zij voorheen in België belastbaar waren.

Naast de mogelijk negatieve budgettaire effecten zijn er ook positieve economische effecten: een goed werkende grensoverschrijdende arbeidsmarkt leidt tot een hogere werkzaamheidsgraad en een hogere economische groei, waardoor de belastinginkomsten stijgen. Het is *a priori* dus niet te bepalen of een versoepeling van de thuiswerkregeling voor grensarbeid voor de Belgische overheden resulteert in een budgettaire kostprijs of een opbrengst. Het is daarom nuttig om een analyse of impactstudie uit te voeren naar de economische en budgettaire effecten van een versoepeling van de thuiswerkregeling voor grensarbeid.

Steven MATHEÏ (CD&V)
Nathalie MUYLLE (CD&V)
Jef VAN den BERGH (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Jan BRIERS (CD&V)
Nahima LANJRI (CD&V)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu le télétravail structurel induit par la crise du coronavirus;

B. vu les conventions préventives de la double imposition que la Belgique a conclues avec les Pays-Bas, l'Allemagne, la France et le Luxembourg;

C. considérant que les conventions temporaires conclues avec les Pays-Bas, l'Allemagne, la France et le Luxembourg prévoient que les salariés qui, en raison du COVID-19, travaillent au départ de leur domicile continuent d'être taxés dans le pays dans lequel ils exerçaient leur activité professionnelle;

D. vu l'avenant à la convention conclu entre la Belgique et le Luxembourg le 31 août 2021;

E. considérant que tout travailleur a droit à des conditions de travail optimales devant lui permettre de télétravailler;

F. considérant qu'un marché du travail transfrontalier dynamique augmente le taux d'emploi et renforce la croissance économique;

Demande au gouvernement fédéral:

1. d'entamer des discussions avec nos pays voisins en vue du prolongement des conventions temporaires conclues avec les Pays-Bas, l'Allemagne, la France et le Luxembourg, et d'œuvrer à une solution structurelle;

2. d'entamer des discussions au niveau international en vue de la révision de la définition internationale du télétravail et de l'intégration de cette définition dans le modèle de convention de l'OCDE;

3. d'étudier la possibilité de porter uniformément à 48 jours le nombre de jours de travail autorisés en dehors de l'État d'activité pour les travailleurs frontaliers, soit à environ un jour par semaine;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het structurele thuiswerk na de coronacrisis;

B. gelet op de dubbelbelastingverdragen die België heeft afgesloten met Nederland, Duitsland, Frankrijk en Luxemburg;

C. gelet op de tijdelijke overeenkomsten afgesloten met Nederland, Duitsland, Frankrijk en Luxemburg, die bepalen dat werknemers die ten gevolge van de COVID-19-gezondheids crisis van thuis uit werken belastbaar kunnen blijven in de staat waar zij voorheen hun beroepsactiviteit uitoefenden;

D. gelet op het avoent bij de overeenkomst tussen België en Luxemburg dd. 31 augustus 2021;

E. overwegende dat elke werknemer recht heeft op een optimale werksituatie, waarin thuiswerk een mogelijkheid moet zijn;

F. overwegende dat een goed werkende grensoverschrijdende arbeidsmarkt de werkzaamheidsgraad verhoogt en de economische groei versterkt;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. gesprekken met onze buurlanden aan te gaan, om de tijdelijke overeenkomsten met Nederland, Duitsland, Frankrijk en Luxemburg te verlengen en te werken aan een structurele oplossing;

2. op internationaal niveau gesprekken aan te gaan om de internationale definitie van thuiswerk te herbekijken en die definitie te laten opnemen in het OESO-modelverdrag;

3. de mogelijkheid te bestuderen om het aantal toegelaten dagen van arbeid buiten de werkstaat eenvormig op 48 te brengen voor de grenswerknemers, wat neerkomt op ongeveer één dag per week;

4. de réaliser une étude d'incidence des effets économiques et budgétaires d'un assouplissement des règles en matière de télétravail pour le travail transfrontalier.

14 octobre 2021

4. een impactstudie uit te voeren naar de economische en budgettaire effecten van een versoepeling van de thuiswerkregeling voor grensarbeid.

14 oktober 2021

Steven MATHEÏ (CD&V)
Nathalie MUYLLE (CD&V)
Jef VAN den BERGH (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Jan BRIERS (CD&V)
Nahima LANJRI (CD&V)